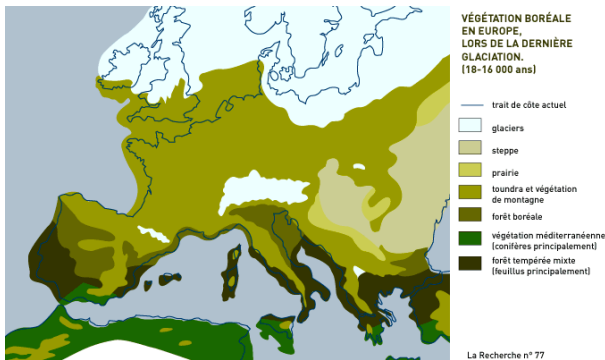


LA VIE, AU RYTHME DES GLACIATIONS ET DES RÉCHAUFFEMENTS

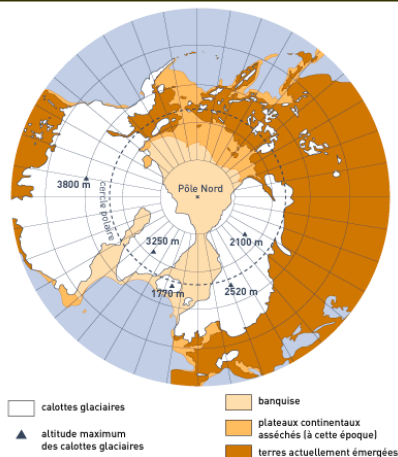
Plantes et animaux polaires sont adaptés à leur environnement extrême. Mais le climat n'a pas toujours été le même dans le Grand Nord : glaciations et réchauffements se sont succédés et il a fallu à la vie une grande capacité d'adaptation pour suivre les chauds et froids des régions boréales.



FACE AU FROID, LA FORÊT BAT EN RETRAITE

Il y a environ 7 millions d'années (fin du Miocène), le climat des régions arctiques se refroidit. Les riches forêts de feuillus et conifères qui occupaient la Sibérie et l'Alaska sont peu à peu remplacées par la taïga. Au nord de cette forêt, naît la toundra : un nouveau milieu, plus rigoureux, auquel s'adaptent à la fois des plantes de la taïga et des espèces de haute montagne.

L'ÉTENDUE DE LA CALOTTE GLACIAIRE AU MAXIMUM DE LA DERNIÈRE GLACIATION



RENNE ET BOEUF MUSQUÉ : VENUS D'HORIZONS DIFFÉRENTS

Le renne est un Cervidé, famille actuelle des animaux de régions boisées. On pense qu'il est le descendant d'un cervidé de la forêt boréale, adapté ensuite au terrain découvert de la toundra. Le bœuf musqué, lui, est un Bovidé, typique des milieux "ouverts" (steppe, prairie, savane) ; son ancêtre était sans doute originaire des steppes de l'Asie centrale. Steppe et forêt, sont aux origines des animaux arctiques.

MAMMOUTHS, RHINOCÉROS LAINEUX ET CIE.

À l'époque des hommes préhistoriques, il y a quelque 10 000 ans, vivaient dans l'hémisphère Nord au climat rigoureux, mammouths, rhinocéros laineux, tigre à dents de sabre et autres grands mammifères. On estime que 35 à 40 espèces d'entre eux ont disparu à cette période. Peut-être par excès de chasse, mais plus vraisemblablement à cause d'une adaptation trop lente aux changements climatiques.